

Pinenut Publishing (1997) *Virtual World Atlas*. Buffalo, Pinenut Publishing, CD-ROM Windows 95/3.1/NT, Mac

Henri Dorion

Volume 43, Number 118, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022793ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022793ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dorion, H. (1999). Review of [Pinenut Publishing (1997) *Virtual World Atlas*. Buffalo, Pinenut Publishing, CD-ROM Windows 95/3.1/NT, Mac]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 143–144. <https://doi.org/10.7202/022793ar>

PINENUT PUBLISHING (1997) *Virtual World Atlas*. Buffalo, Pinenut Publishing, CD-ROM Windows 95/3.1/NT, Mac

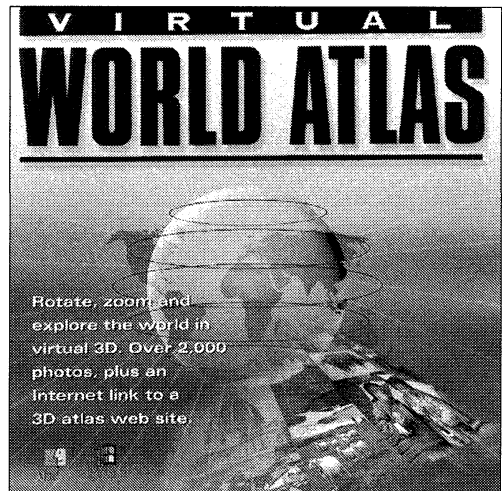
Depuis une décennie, la révolution informatique a inondé le marché de produits soi-disant « pédagogiques » dont on serait tenté de dire que la qualité varie de zéro à l'infini. Si la barre de l'infini est évidemment trop élevée, certaines productions sont si médiocres que, par ailleurs, la note zéro est elle-même trop haute. Lorsqu'un document prétend constituer un

outil visant à enseigner, ou simplement renseigner, il est un niveau d'erreur que la simple décence interdit de franchir. La production de gadgets informatiques qui se veulent pédagogiques suppose chez les producteurs une très grande responsabilité, car les effets de la diffusion d'une mauvaise information sont auto-multiplicateurs et d'autant plus pernicieux que le moyen utilisé exerce sur des jeunes utilisateurs une attraction plus grande que le livre ou l'enseignement en classe. C'est évidemment le cas des CD-Roms que nos jeunes aiment davantage manipuler que, par exemple, les atlas géographiques.

Le CD-Rom *Virtual World Atlas* que la firme Pinenut Publishing a récemment mis sur le marché constitue un exemple limite d'une camelote pédagogique dont la médiocrité est telle que l'on souhaiterait pouvoir en interdire la vente. Tout, depuis la conception jusqu'à la représentation cartographique en passant par la toponymie et le choix de l'illustration photographique, tout est mauvais, très mauvais.

Le document consiste à faire apparaître sur une carte d'une dizaine de centimètres de côté la localisation des continents, dont l'*Antartique* (sic) et l'*Afique* (sic), des pays dont la *Chypre* (sic) et la *Macédonine* (sic), des villes dont *Lienz* (sic) et *Port de Espagne* (sic), des mers dont la *Mer Arabe* (sic) et la *Mer Méditerranéenne* (sic), des lacs dont le *Grand Lac de l'Esclave* (sic) et le *Lac de Renne* (sic), des fleuves dont l'*Euphrates* (sic) et le *Tigris* (sic), des montagnes dont le *Sommet de Frontière, Nevada* (sic). L'utilisateur a le choix des réponses en six langues : l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'italien, le portugais. Nous n'avons examiné que la partie française et nous en avons eu assez...

Nous en avons même eu trop avec le français car, outre la triste nomenclature des erreurs souvent grossières dans les noms géographiques, il faut aussi dire que la localisation sur la minuscule carte (sans indication d'échelle) est tellement imprécise que, pratiquement, elle n'ajoute rien au nom du pays déjà noté sur les listes d'entités, cela à cause de l'échelle des cartes (en fait, quatre échelles sont



proposées, dont la plus grande est 1 : 50 000 000!). Pour illustrer l'ineptie de ce mode de représentation, cherchez à localiser la ville d'Hartford, Connecticut; un symbole vient se placer sur la mini-carte et masquer du coup la totalité de l'État! Ou localisons la Bulgarie : un symbole apparaîtra à cheval sur les frontières de la Roumanie, de la Yougoslavie et de la Bulgarie.

Pour rendre alléchant ce sinistre document, on y a intégré une banque d'environ 2000 photographies. Allons-y voir. À l'item *Russie*, on trouve une photo intitulée *Gouvernemeng de Gèorgie, le Parlement* (sic; Tbilisi en Russie!) et une autre, *Dzhvari, Chapelle de Cliff-Side, Tbilisi* (sic; l'explication de cette sottise est que le monastère de Djvari, d'ailleurs situé à Mtskheta et non à Tbilisi, est construit à flanc de falaise!). Mais regardons plus près de nous : on verra une photo de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, intitulée *Oratoire de la Rue Joseph, QuÈbec* (sic), et une autre de la Place des Arts, intitulée, tenez-vous bien! : *Arts de des D'Endroit de MontrÈal, QuÈbec* (sic).

Le choix des paysages et monuments illustrés est d'ailleurs lamentable, pour certains pays invraisemblablement maigre et, pour la grande majorité, non représentatif. La Hongrie n'a droit qu'à deux illustrations dont l'une représente la ruine d'une forteresse faussement localisée à Budapest, alors que le Guatemala bénéficie d'une trentaine de photos dont la moitié ne sont pas identifiées et le tiers représentent la ville-ruine d'Antigua; rien de la capitale ni des temples mayas!

Pour le Brésil, une photo est intitulée *Roche de Amethyst* (sic); une autre, sans titre, montre un perroquet, suivie d'une autre, intitulée *Cour de Belem*, et qui montre... aussi un perroquet! Une photo des chûtes d'Iguazu est intitulée *Foz do des chutes d'eau d'Iguacu* (sic); une autre, également intitulée *Foz de Iguacu* (sic), illustre... un papillon sur une fleur alors qu'une autre, simplement intitulée *Amazone*, montre aussi... une fleur!

Arrêtons là l'inventaire des monstruosité que contient ce *Virtual World Atlas* qui ne recèle aucun intérêt sauf celui de révéler jusqu'où peut aller l'inconscience d'une firme qui offre toute une gamme de produits qui s'annoncent comme permettant de connaître la Bible, l'Orthographe, etc. Si ceux-ci sont aussi déplorablement farcis d'erreurs que l'*Atlas*, il faut s'attendre à autant d'hérésies que de barbarismes.

Le *Virtual World Atlas* est une insulte à la géographie, à la langue française, à l'intelligence. Dommage que la loi ne prévoie aucune sanction pour le crime pédagogique. Car ce CD-Rom en est un et il importe que toutes les maisons d'enseignement et les marchands de produits informatiques le sachent. On s'en charge...

Henri Dorion
Sainte-Foy, Québec